

**QUE DIT
CADET...****Un petit geste pour
l'environnement**

En plus d'avoir mis en place des menus bio et issus de produits locaux, autant que possible, la crèche interhospitalière a fait un autre geste pour la planète en bannissant les surchaussures jetables. Ces accessoires, un passage obligé pour les visiteurs et les parents avant d'entrer pour récupérer leurs enfants, se fait dorénavant en couleur. Mais également en tissu. Une création imaginée par la lingère de l'établissement.



« Certains ne viennent que trois fois dans le mois. Il faut s'adapter »

**TRANCHE
de VILLE**

La crèche, un soutien pour l'hôpital

Auxerre

Installée aux abords de l'hôpital et sur les hauteurs du quartier des Rosoirs, la crèche interhospitalière d'Auxerre est la plus grande de la ville. Dans ce bâtiment multicolore, sont accueillis près de 100 jeunes enfants.

Lydia Berthomieu

lydia.berthomieu@centrefrance.com

La journée commence tôt, très tôt à la crèche interhospitalière d'Auxerre. Adossée à l'hôpital de la ville, elle suit le rythme de ceux qui y travaillent. « On est là pour les suppléer et les aider », résume Catherine Vecten. Éducatrice de jeunes enfants, elle n'arrive qu'à 8 heures. Mais depuis 6 heures du matin, des enfants sont là. « Souvent on les remet au lit », explique Claire Bézine, directrice de l'établissement. Ici, 80 % des familles travaillent à l'hôpital. La Caf, qui subventionne l'établissement, impose que 20 % des enfants ne



SECTIONS. La crèche interhospitalière accueille des enfants à peine nés et jusqu'à quatre ans. PH J. FULLERINGER

« On a plus d'enfants quand il y a beaucoup d'opérations »

soient pas ceux du personnel hospitalier. « Ça ne leur plaît pas toujours » et il y a donc de l'attente pour certains. Mais la mixité sociale n'en est que plus renforcée.

Lorsque les aiguilles arrivent sur les 8 heures, les enfants se retrouvent à l'espace interâge. Ici ils se mêlent et se rencontrent. Cet espace central permet aussi aux parents de trouver plus facilement leur enfant et ne pas se perdre dans le dédale de couloir multicolore que constitue cette crèche.

Le reste du temps, chaque section a son propre espace et ses propres personnels. Qu'ils soient bébés, grands bébés, moyens et grands, tous ont leur propre lieu de restauration, de jeux, extérieur et même de piscine, de bac à sable intérieur et de pièce de jeux d'eau.

Un « bel outil de travail » que

Près d'un tiers des places de la ville



GESTION. À Auxerre, la capacité d'accueil en crèche avoisine les 280 places. À elle seule, la crèche interhospitalière dispose de 83 places et accueille près de cent enfants. Sous forme de groupement coopératif sanitaire, la crèche est subventionnée par l'hôpital, le centre hospitalier spécialisé en psychiatrie, la maison de retraite départementale, la ville et la Caf.

EN CHIFFRES**1.500**

C'est la surface totale de la crèche interhospitalière d'Auxerre, depuis les travaux terminés en 2016 et qui ont permis d'ajouter 500 m² supplémentaires.

saluent les salariés. Sur place, ils sont près de 35 à se relayer pour animer la journée des enfants. Formation yoga, sur l'alimentation ou encore la gestuelle associée à la parole... « On essaie d'apporter un peu de nouveauté à chaque fois. On définit un programme la veille, mais il peut changer, si le matin le groupe n'est pas adapté, s'il est plus ou moins nombreux ou bien bruyant », explique la directrice.

Une plus grande souplesse

C'est d'ailleurs ce qui fait la spécificité de cette crèche. Ici, en fonction des opérations et des urgences, le nombre d'enfants peut évoluer. « Certains parents travaillent en 12 heures et ils ne déposent leurs enfants que trois fois par mois ». Alors que pour d'autres structures le planning est établi au mois, ici les parents doivent signaler la présence de leur enfant mercredi soir, pour la semaine suivante. « C'est très enrichissant, mais il faut s'adapter, note Catherine Vecten. Pour les enfants qui ne sont pas souvent là, on doit avoir beaucoup de bienveillance, pour qu'ils se sentent bien tout de suite ». D'autres repères sont là pour faciliter leur acclimatation. Lions, girafes et coccinelles accompagnent le nom de chaque enfant au-dessus de son portemanteau. Et puis le lien entre parents et salariés est ici « différent », selon Catherine Vecten. Ce sont des soignants pour la plupart.

Reste qu'à la vue de nouveaux visages, la peur et les pleurs qui suivent se font entendre chez les plus jeunes. Dans leur cocon de toutes les couleurs, ils retrouvent le chemin des jouets et des animatrices qui les accompagnent. Mais alors que l'heure du goûter vient juste de passer, à la crèche, la journée est loin d'être terminée. Sur place, des enfants et des auxiliaires de vie seront encore là à 22 heures, l'heure bienvenue de la fermeture. ■